

Sur les calcrêtes du Pleistocène aux abords d'Oran : faciès, typologie et implication génétique et paléoclimatique.

Bouabdellah MANZOUL, Miloud BENHAMOU & Radouane SADJI

Université d'Oran, Faculté des Sciences de la Terre et de l'Univers, Département des Sciences de la Terre, Laboratoire de Géodynamique des Bassins et Bilan Sédimentaire. BP. 1524, Campus Belgaïd, Bir El Djir, Oran, Algérie. e-mail : menzoul.bouabdellah@hotmail.fr

Le littoral oranais et les régions adjacentes constituent deux ensembles structuraux bien individualisés, séparés par l'important bassin néogène subsident de Chéelif, situé dans la partie médiane de la chaîne tellienne. Il est profondément perturbé par un ensemble de horsts et grabens. Ces structures sont mises en place lors d'un paroxysme miocène lié aux grandes phases orogéniques alpines. La région oranaise est constituée de deux grands ensembles : un substratum constituant le Dj. Khar et le Murdjadjou et une couverture post-nappe mio-plio-quadernaire. Parmi cette couverture, on note la présence des encroûtements calcaires.

Les croûtes continentales, appelées aussi "*Kerroucha*" ou bien "*caliche*" et/ou "*calcrête*" recouvrent tous les contres-bas des reliefs du plateau d'Oran. Cette morphologie est façonnée par les dernières épirogéniques du Pléistocène. Il n'est que légèrement modifié par les apports continentaux (brèches de pente) qui se trouvent aux pieds des massifs littoraux.

L'étude pétrographique des encroûtements calcaires se présente sous trois horizons bien distincts qui se succèdent sur les "grès de plage" (roche-mère) : (i) un horizon massif à éléments calcaires gréseux, (ii) un faciès zonale irrégulier et (iii) un horizon d'aspect bréchique, monogénique. Ce dernier contient des éléments entourés d'un liseré ferrugineux ou algo-laminaire qui sont probablement remaniés, vu leur nature pétrographique et le contenu fossilifère. La variation de faciès et d'épaisseurs des croûtes et la cyclicité des faciès, sont soumis à des conditions astreignantes aux changements climatiques et à la néotectonique qui contrôle le littoral oranais. Les deux cycles s'achèvent par un horizon pédogénique d'argiles rouges de décalcification = méditerranéens ou "*Terra rossa*". Le premier est inhumé contenant des éléments calcaires à *Amphistégina* et *Ammonia*. Ils sont issus d'un relief néogène complètement décapé qui transite par des ruissellements sur un glaciaire très incliné environ 30° vers le Sud Ouest et légèrement basculé vers le Sud. Le deuxième cycle est exposé au climat actuel.

Une large gamme typologique et morphologique des croûtes est connue sous plusieurs aspects : laminaire, tabulaire, nodulaire, poudre, massive, concrétionnée d'allure rhizoïde, primatique, bréchique... Cette analyse typologique a permis de reconnaître des calcrêtes de diverses origines (i) génétique (pédogénique..), (ii) biogénique (algo-laminaire, rhizolite..) et (iii) diagénétique (bréchique lithifié, pulvérulente..).

Les encroûtements calcaires sont aujourd'hui abondants et bien développés dans les régions à climats arides à semi-arides, appelé communément "*méditerranéens*". De ce fait, les encroûtements calcaires présents dans les dépôts quadernaires ont souvent été utilisés en tant qu'indicateurs paléoclimatiques. En Oranie, ils présentent le dernier épisode d'émersion de la phase régressive.

Mots-clés : Calcrête, Typologie, Néotectonique, Glaciaire, Paléoclimat, Oran.